

Mardi 5 décembre 2017

Il vient parce que Sa venue est Lumière et que Sa venue trace le chemin pour le cœur de l'homme. C'est silence en les cœurs qu'il faut faire. La fête n'est pas au-dehors mais au-dedans.

L'Amour passe, ne passez pas à côté !

[Katia] Aime sans te retourner. Aime au-dessus de toutes les contingences. L'amour n'a pas de limites ! En la Présence de l'Enfant tu dois demeurer, ouvrir ton regard sur la fenêtre du cœur, parler en cœur à Cœur seulement devant Lui, seule avec Lui.

L'amour toujours parfait l'homme dans sa beauté d'enfant de Dieu. L'amour est réceptacle, l'amour est vase d'élection. Prends le Pain que Lui te donne, prenez le Pain. Il vous invite à Sa table, en Sa demeure. L'humanité entière est conviée ! Et le Ciel, uni tout particulièrement à celui de votre terre, de la terre, se réjouit de cette immense communion. Ensemble, nous fêtons Sa venue. Oui, nous serons ensemble, unis, réunis tous, et d'une seule voix nous nous réjouirons ! Du bâton de Sa Parole, Il fait le bâton de vie qui élève et bâtit tout être en Lui !

Non, il n'est pas dormeur, l'Enfant ! Sa faiblesse est Sa force. Il confond les insensés¹, Il rend forts les faibles². Il ouvre la voie de l'humilité et engendre sagesse en la vie des hommes. Il vient toujours là où nul ne L'attend. Il vient parce que Sa venue est Lumière et que Sa venue trace le chemin pour le cœur de l'homme.

Ô, viens vite, viens vite au secours de l'homme qui pleure, pris par l'haïmeçon du persifleur ! Homme, ne laisse pas passer l'Enfant sans Lui porter regard car c'est Lui ton devenir. Sais-tu seulement d'où tu viens, toi qui as perdu le sens de ton chemin ?

À ta rencontre, je viendrai aussi pour te guider par la main et faire la fête des étoiles, la seule qui veille, car tout ce qui brille en le firmament est pour porter honneur en Sa divine Nuit qui resplendit dans le silence. Ce n'est pas ripaille qu'il faut penser, mais c'est panser le cœur blessé de l'homme qu'Il vient reconstruire, qu'Il vient renforcer et épanouir en Sa propre demeure. Dans le silence pur de la nuit qui englobe toutes choses, entendez le doux murmure de l'Enfant qui en vos âmes vient bénir vos cordes³ pour les désaltérer et les sanctifier en Sa Présence. C'est silence en les cœurs qu'il faut faire. La fête n'est pas au-dehors mais au-dedans. La fête est au recueillement qui nourrit et apaise. Et s'il faut courir, alors oui, courez à la crèche du Cœur qui attend patiemment le dépôt du sourire. Ô douceur de la nuit sans faste où le Trésor sagement repose ! L'Enfant dort, l'on fait silence et l'on adore car de mille feux l'Enfant est entouré. Tout alentour est un tissu de paix. Nul n'a besoin de parler car le temps est au recueillement.

1) Cf. [1 Cor 1, 25]

2) Cf. [1 Cor 1, 27]

3) L'âme est comparée à un instrument à vent dont les cordes sont bénies par l'Enfant afin qu'elles deviennent des instruments à la louange du Très-Haut.

Dans Son regard puisez la miséricorde, et votre cœur sera fondu comme cire. Il vient reconstruire vos fondations, Il vient embellir vos maisons. La paix vient. Dans le silence, prenez-la, buvez-la. L'Élixir, c'est Lui ! Pas de faste mais la simplicité.

Regarde-Le naître ! Non, tu ne peux car la Lumière t'aveugle mais la Lumière aussi tisse et tisse encore ton manteau car Il t'entoure de Lui qui est la Lumière du monde.

Tous renouvelés vous êtes et vous serez et, dans l'invisible de vos yeux, tout sera transformé.

L'Amour passe, ne passez pas à côté ! Soyez le vase vide qu'Il emplit de Sa faveur, soyez le vase pauvre qu'Il rend riche de sagesse, soyez le vase déposé qu'Il reconstruit en bâtisseur ! Vous êtes les futures lumières d'étoiles, vous qui Le reconnaissez.

En le silence, gardez demeure. Cherchez l'Agneau, regardez la Mère, suivez le père, et vous trouverez en vous la grotte déposée.

Reste en Son Cœur, petit chercheur ; le cœur est à couvert en le buisson de l'âme et c'est de bruine qu'Il arrose la soif de l'homme dans l'attente.

Parfois l'amour en contemplant et de craintif deviens contemplatif, homme de ce monde.

Ta jouissance n'est pas la nôtre et ta jouissance n'est pas la Sienne. Entre dans le couloir du silence et tes yeux verront alors dans toute Sa splendeur la nourriture de l'Amour qui rayonne et se donne. Je t'attends au carrefour du chemin pour partager ensemble l'adoration du Nouveau-Né qui vient.